

Lodd.



general conclusions about Holland. Dr Spaans could not have provided a better model for how other towns should be examined.

Amsterdam.

Alastair HAMILTON.

Johannes de THURÓCZ, *Chronica Hungarorum*. II: Commentarii. 1. Ab initiis usque ad annum 1301. 2. Ab anno 1301 usque ad annum 1487, Compositus Elemér Mályusz adiuvante Julio Kristó, Budapest, Akadémiai Kiadó, 1988, 603, 500 p. (Bibliotheca scriptorum mediæ recentisque ævorum; series nova, VIII et IX).

L'importance de la Chronique des Hongrois de Thuróczy dans l'historiographie hongroise n'est plus à démontrer, d'où le soin particulier dont on a entouré les deux imposants volumes de commentaires qui accompagnent l'édition critique de l'ouvrage (voir le compte rendu dans *BHR*, t. 50, 1988, pp. 536-538).

La Chronique, source indispensable à l'histoire de la Hongrie est, en même temps, un précieux document pour l'histoire de ses pays voisins d'Europe centrale et orientale, y compris certaines régions de l'Union soviétique. Il est donc important qu'elle soit crédible car, en général, les chroniques concernant l'origine d'une nation doivent être utilisées avec circonspection, vu leur nature: les faits et les événements incontestés sont souvent noyés dans des récits relevant du domaine de la mythologie ou tirés d'auteurs classiques pas toujours dignes de foi. Les détails susceptibles de jeter une ombre sur la gloire nationale sont passés sous silence et les éléments qui lui sont favorables sont abondamment développés au détriment de la vérité historique. Tout cela peut induire en erreur l'historien non averti ou paresseux et, surtout, donner une matière riche à tous ceux qui, partant d'idées préconçues, méprisent et écartent tout ce qui n'entre pas dans leur propre conception de l'histoire ou porte atteinte à leur idéologie. Au XIX^e siècle déjà, nous assistons à la levée d'une génération de ces historiens-idéologues dont le plus acharné fut Ottokar Lorenz qui mettait en doute la valeur de source de la Chronique allant jusqu'à nier l'origine hongroise de son auteur (*Deutschlands Geschichtsquellen im Mittelalter*, Berlin, 1870). Cet état de fait explique également le zèle que déployait l'académicien E. Mályusz, le Nestor des historiens hongrois pour éclairer, selon les critères d'aujourd'hui, le texte de la Chronique.

Les deux volumes de commentaires sont le fruit de plusieurs décennies de recherches rigoureuses pour établir avec précision les sources que Thuróczy a utilisées dans son travail, et pour dépouiller le récit de toutes fioritures, de toute ambiguïté. Le commentaire suit ligne par ligne le texte. Il établit la concordance entre les différentes sources qui entrent dans la composition de la Chronique. La question de la contamination y est soigneusement étudiée. Les parties reprises de l'œuvre de divers auteurs — anciens ou contemporains — sont confrontées avec le texte original, ce qui met en lumière le vrai ou le faux; les opinions souvent contradictoires sur ces récits y sont ajoutées. Les citations provenant de la Bible, tirées des écrits des auteurs

EXTRAIT DE LA BIBLIOTHÈQUE
D'HUMANISME ET RENAISSANCE ISSUESZ
GENÈVE 1990

classiques et ecclésiastiques, sont minutieusement vérifiées avec la référence exacte. Tous les noms figurant dans le texte sont examinés à la loupe; les transcriptions fautives, mal orthographiées ou altérées sont rétablies dans leur forme originelle à condition que ces mêmes noms soient reconnaissables et contrôlables compte tenu des derniers résultats de la recherche actuelle. Ainsi la vérification et le rétablissement des noms de lieux permettront de situer avec précision les événements qui s'y sont déroulés. Les personnages mentionnés bénéficient de notices biographiques très détaillées qui débouchent quelquefois sur un véritable tableau généalogique.

L'outillage bibliographique est également exemplaire. Une liste de tous les ouvrages cités et des abréviations usitées dans les commentaires précède le texte dans chaque volume. Un riche index comprenant le nom des auteurs cités, les noms propres et géographiques, tous les termes commentés, certains mots-matières groupés autour d'un sujet plur général clôt les deux tomes. Les renvois, très nombreux, donnent les noms aussi bien sous leur ancienne forme que sous la nouvelle.

Il est bien difficile d'étaler autant d'arguments nécessaires à l'éclaircissement d'un texte historique que ne l'a fait Elemér Mályusz, même si son entreprise est née d'une passion suscitée, il est vrai, par l'incompréhension, voire par la franche mauvaise volonté de certains historiens qui ne veulent pas admettre que les faits relatés dans la Chronique perturbent ou contredisent leur théorie teintée d'idéologie nationaliste. Et cela explique aussi la rigueur scientifique des commentaires pour que rien ne puisse prêter flanc aux critiques passionnelles qui ont tendance à s'écarter du strict domaine historique. Un exemple du genre: voilà ce que représente l'édition critique de la Chronique de Thuróczy avec ses commentaires réunis. L'utilisation de la langue latine qui était la langue véhiculaire des idées scientifiques dans l'Europe à une époque relativement récente encore, enchantera peut-être les historiens.

Genève.

A. LÖKKÖS.

The Polish Renaissance in its European Context, ed. Samuel Fiszman, Indiana University Press, Bloomington and Indianapolis, 1988, xxviii-478 p.

This very handsomely produced and richly illustrated volume contains twenty-seven essays originally presented at the conference «The Polish Renaissance in its European Context» held at Indiana University on 25-29 May 1982 under the auspices of the Indiana-Warsaw University Exchange Program to commemorate the birth (450 years in 1984) and death (400 years in 1984) of Jan Kochanowski, the greatest Polish poet of the sixteenth century, who wrote both in Polish and in Latin.

The essays are arranged under six headings: (1) Historical and Social Aspects of the Renaissance in Poland; (2) Religion and Law in Renaissance Poland; (3) Science and Learning in Renaissance Poland; (4) Renaissance Poland and other Cultures; (5) Art and Architecture in Renaissance Poland; (6) Jan Kochanowski. The latter section is also the longest, comprising